

Cartulae ad botanicorum graphicem. V.

Autor(en): **Burdet, Hervé M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany**

Band (Jahr): **29 (1974)**

Heft 2

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-880155>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Cartulae ad botanicorum graphicem. V.

HERVÉ M. BURDET

RÉSUMÉ

Cinquième livraison de fiches d'identification autographique de botanistes disparus comprenant: Engelmann, Engler, Eschscholtz, Fauconnet, Fée, Fenzl, Fischer, Fischer von Waldheim, Fries, Gaertner, Gaudin, Gérard, Gilibert, de Gingins et C. C. Gmelin.

SUMMARY

Fifth instalment of a card-index for autographic identification of past botanists covering: Engelmann, Engler, Eschscholtz, Fauconnet, Fée, Fenzl, Fischer, Fischer von Waldheim, Fries, Gaertner, Gaudin, Gérard, Gilibert, de Gingins and C. C. Gmelin.

ZUSAMMENFASSUNG

Fünfte Lieferung einer autographischen Identifizierungskartei von hingschiedenen Botanikern und zwar: Engelmann, Engler, Eschscholtz, Fauconnet, Fée, Fenzl, Fischer, Fischer von Waldheim, Fries, Gaertner, Gaudin, Gérard, Gilibert, de Gingins und C. C. Gmelin.

A la méthode d'identification des écritures par approche instinctive s'oppose, sans toutefois l'exclure, une étude plus rationnelle que l'on pourrait désigner du terme de graphologie théorique. Il s'agit d'une méthode d'analyse des tracés graphiques, où l'expert s'efforce d'observer et de noter autant de caractéristiques originales mais constantes qu'il pourra, sur les échantillons à authentifier. Il est à la fois habituel et pratique, lors de cette recherche des particularités graphiques d'un scripteur, de s'appuyer sur un système méthodologique précis, et de procéder aux examens nécessaires avec la routine que permet un schéma convenu des observations successives à faire. Le schéma de ce type, que nous présentons ci-dessous, n'a pas la prétention d'être spécialement original, ni plus efficace qu'un autre. Il n'est pas celui d'une école graphologique en particulier, mais représente plutôt une sorte

de liste des différentes caractéristiques habituellement retenues par la plupart des graphologues. Cette espèce de "checklist" est disposée d'une manière qui paraît à la fois pratique et logique puisque elle passe du général au particulier, c'est-à-dire des examens d'ensemble à ceux de détails.

La première notion dont il faut faire l'examen est celle de l'impression d'ensemble. L'échantillon fournit-il l'impression d'un ensemble cohérent, harmonieux ou donne-t-il une idée plus capricieuse ou désordonnée de sa nature? Une certaine harmonie d'ensemble existe-t-elle ou non et dans quelle mesure? L'observation de cette première caractéristique est délicate. Il faut s'efforcer de regarder l'échantillon d'écriture comme un portrait ou comme un jardin, soigné où à l'abandon. Il faut aussi se garder de tomber dans l'erreur classique qui fait confondre harmonie et calligraphie. Un texte calligraphié, où les caractères approchent ceux de l'imprimerie, n'est pas particulièrement harmonieux, il présente simplement peu de particularités intéressantes.

Peut-être est-il plus facile de saisir la seconde notion à rechercher, celle d'ordonnance générale du texte, c'est-à-dire l'occupation de l'espace-papier, les rapports existants entre l'espace écrit et le blanc, ainsi que leurs originalités. On peut, en simplifiant, considérer qu'il s'agit de l'observation des blancs: haut, bas et marges. Ces espaces vierges sont plus ou moins grands, plus ou moins symétriquement disposés par rapport au texte; les marges peuvent être droites ou irrégulières, voire absentes; elles croissent ou décroissent de haut en bas, etc.

On recherchera en troisième lieu d'éventuelles variations de direction, d'orientation de l'écriture pour savoir si elle a tendance à monter ou à descendre et si cette tendance est constante ou si l'écriture est simplement sinueuse ou de direction instable. On distinguera également les lignes écrites droites de celles qui sont incurvées, quelle que soit leur direction.

Quatrièmement, l'attention aura à se porter sur l'inclinaison des lettres, vers l'arrière ou l'avant, sauf les cas d'écritures droites. On peut observer des inclinaisons inégales et fortuites ou au contraire des inégalités d'inclinaison qui portent sur certaines lettres précises, comme par exemple des *t* droits mais des *l* inclinés vers l'avant.

La cinquième notion est celle de la dimension de l'écriture, la taille objective des signes tout d'abord puis aussi leur taille relative et enfin les déformations, allongements verticaux ou horizontaux, resserrements et superpositions. Les graphologues cherchent généralement à nommer les différents types d'écriture observés. Ils parlent d'écritures démesurée, grande, basse, allongée, etc., mais il ne semble pas que cet effort se justifie dès l'instant qu'on se borne à relever des caractéristiques sans chercher à les mettre en rapport avec des valeurs psychologiques.

Sixième point à examiner: ce que l'on nomme la continuité de l'écriture ou sa liaison. C'est l'examen des interruptions, des ruptures du tracé ou au contraire des liens d'un signe à l'autre. On pourra observer toute une série de formes de transition entre les écritures juxtaposées dans lesquelles les lettres et même les jambages sont disposés quasi individuellement et les écritures hyperliées où l'on observe des liaisons excessives qui vont d'un mot au suivant. Très caractéristiques sont souvent les formes que prennent les liaisons d'un jambage à l'autre selon qu'elles sont anguleuses ou arrondies, dans les hauts ou dans les bas. Une bonne perception de la continuité de l'écriture, soit d'une espèce de rythme, de respiration sous-jacente, permet de se figurer la vitesse à laquelle le tracé a été réalisé. Cette notion dérivée n'est pas sans intérêt si l'on veut bien considérer que souvent ce n'est

qu'une différence de vitesse qui distingue deux échantillons graphiques, apparemment très différents, lorsque l'un – par exemple – a été réalisé avec soin et un souci de présentation poussé, alors que l'autre a été jeté à la diable, précipitamment.

L'avant-dernier sujet d'examen est l'observation pure et simple des lettres que l'on prendra, pour plus de clarté, dans l'ordre alphabétique en cherchant pour chacune une éventuelle caractéristique originale se répétant constamment. On s'efforcera de voir si les *a* et les *o* sont fermés ou ouverts, et dans ce cas à quel endroit, comment sont tracés les *s*, les *g* et les *d*, lettres très variables d'une écriture à l'autre. L'observation correcte d'un petit nombre de particularités bien typiques permet d'identifier avec sûreté même quelques mots.

On terminera en portant son attention sur les "détails" qui peuvent être capitaux. Ce n'est pas sans profit que l'on prendra note de l'ornementation d'une majuscule ou de la position des points sur les *i*. La ponctuation ou la manière de faire les barres des *t* singularisent souvent une écriture. Les chiffres et certaines abréviations d'usage courant sont également fréquemment tracés avec originalité.

Il va de soi que dans plus d'un cas l'examen successif des huit notions énumérées ci-dessus, avec leurs nombreuses subdivisions et variantes, sera superflu s'il saute aux yeux qu'un scripteur particulier fait tous ses *s* ou ses *p* de manière bien typique. Mais seule la pratique lente et laborieuse de toutes les observations successives est à même de permettre la distinction sûre d'écritures fortement apparentées.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Attinger, V., Godet M. & H. Türler (1921-1934) *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*. Neuchâtel. 7 vol. + 1 suppl.
- Borodin, I. (1908) Kollektory i kollekcii po florje Sibiri. *Trudy Bot. Muz. Imp. Akad. Nauk* 4: 1-219.
- Burdet, H. M. (1972-1974) Cartulae ad botanicorum graphicem. *Candollea* 27: 307-340; 28: 137-170, 407-440; 29: 207-240.
- Britten, J. & G. S. Boulger (1893) *A biographical index of british and irish botanists*. West, Newman, London.
- Davey, F. H. (1909) *Flora of Cornwall*. Chegwidden, Penryn. xxix-lxii.
- Descubes, A. (1889) *Nouveau dictionnaire d'histoire et de géographie, de mythologie et de biographie*. Le Vasseur, Paris. 2 vol.
- Dezobry, C. & T. Bachelet (1883) *Dictionnaire général de biographie et d'histoire*. Ed. 9. Delagrave, Paris. 2 vol.
- Druce, G. C. (1930) *The flora of Northamptonshire*. Buncl, Arbroath. xlv-cxxiii.
- Guillaumin, A. (1929) Les fleurs de jardin. Tome premier: Les fleurs de printemps. *Encyclopédie pratique du naturaliste* 15. Lechevalier, Paris. XVI-XLIX.
- Hryniewiecki, B. (1931-1933) *Zarys historji botaniki w polsce*. Warszawa.
- Kirschleger, F. (1857) *Flore d'Alsace et des contrées limitrophes*. Strasbourg. Vol. 2: XIII-C.
- Kukkonen, I. & K. Viljamaa (1971) Herbarium of Christian Steven. *Helsingin yliopiston kasvimuseon monisteita* 4. Helsinki.
- León, N. (1895) *Biblioteca botánico-mexicana*. México.
- Lindemann, E. (1863) Kurze Nachrichten über den Bestand meines Herbariums. *Bull. Soc. Imp. Naturalistes Moscou* 36/1: 233-253.
- (1872) Zweiter Bericht über den Bestand meines Herbariums. *Bull. Soc. Imp. Naturalistes Moscou* 46/3: 56-101.

- Lindemann, E. (1885) Dritter Bericht über den Bestand meines Herbariums. *Bull. Soc. Imp. Naturalistes Moscou* 60/4: 265-312; 61/1: 37-92.
- Martens, G. von & C. A. Kemmler (1865) *Flora von Württemberg und Hohenzollern*. Ed. 2. Osiander, Tübingen. 776-783.
- Rendle, A. B. (1931) In Britten, J. & G. S. Boulger: *A biographical index of deceased british and irish botanists*. Ed. 2. Taylor and Francis, London.
- Trautvetter, E. R. von (1880) Florae rossicae fontes. *Trudy Imp. S.-Peterburgsk. Bot. Sada* 7: 1-342.

ENGELMANN, George

né le 2 février 1809 à Francfort sur le Main, Allemagne
mort le 4 février 1884 à Saint Louis, Missouri, USA

Docteur en médecine de l'université de Würzburg (1831), il émigra aux Etats-Unis en 1832 et pratiqua la médecine à St Louis jusqu'à sa mort. Pionnier de la botanique américaine: *Cuscuta*, *Quercus*, *Agave*, *Cactaceae*, *Coniferae*.

Œuvre publié: Sargent, C. S.: Bot. Gaz. (Crawfordsville) 9: 69-74. 1884.

Herbier: MO + un grand nombre d'instituts américains et européens.

27. 2. 1867
Wolffia columbiana
fide. v. p. b. d. f. g. l. h.
P. Engelman
v. p. b. d. f. g. l. h.
P. Engelman
v. p. b. d. f. g. l. h.
P. Engelman
v. p. b. d. f. g. l. h.
P. Engelman

Wolffia Columbiana Karst
v. p. b. d. f. g. l. h.

b
Found in and about
St Louis, Missouri
G. Engelman Aug. 1867

C
 Kilmuir Aug 13th 1875

My dear Mr Boissier

I owe you a letter
 since years, and am apologetic
 but I believe we have not
 a little neglected. I have
 specimens of a Pine from
 which ought to have been
 long ago, and you have my
 ornamental Cypripedium. Philosophy
 which I left with you & you

I intended to return them
 Pines together with a lot of
 Pines including several new
 and will do so yet, but I
 was quite prepared, and
 be able to add a number of
 of other plants, partly collected
 myself in the Rocky Mountains

ENGLER, Heinrich Gustav Adolf

né le 25 mars 1844 à Sagan, Schlesien (i.e. Żagań, Pologne)
mort le 10 octobre 1930 à Berlin, Allemagne

Docteur ès sciences de Breslau (1866), successivement professeur de botanique et directeur des jardins botaniques de Munich (1871), Kiel (1878), Breslau (1884) et Berlin (1889) il a aussi voyagé en Afrique orientale (1902) dans l'Himalaya et la péninsule indo-malaise (1905-1906).

Œuvre publié: Diels, L.: Ber. Deutsch. Bot. Ges. 48: (158)-(163). 1930.

Herbier: B + BM, BRSL, C, CGE, G, GOET, H, K, LE, P, SI.

a

Monsieur le D^r Krause, qui a déjà fait plusieurs fois des travaux systématiques avec moi, a entrepris pour le Pflanzenreich la révision du genre Philodendron en se basant sur mes matériaux, tandis que moi-même je révisé les autres Philodendroideae.

Les musées qui possèdent encore des matériaux indéterminés de Philodendron peuvent profiter de cette occasion pour les faire déterminer; cependant, la détermination de simples feuilles est complètement exclue; les échantillons pourvus d'inflorescences utilisables seront seuls examinés.

Nach habe ich zu bemerken, dass ich auch eine Karte
 über die geographische Verbreitung der Araceae, remont.
 lich der einzelnen natürlichen Gruppen vorbereitet,
 diese wird wohl nicht einer Darstellung in ~~der~~ geogra-
 phischen Verhältnisse ~~in der Einleitung~~ meiner Be-

des *Aroidées* qui m'occupe maintenant

b parfaitement agréée, monneur, l'assurance
 de ma plus haute considération pour vous.

A. Engler

Munich 24 sept. 76.

c Neue von Ihnen aufgestellte Arten
 Lebermoos, welche wir noch nicht besitzen,
 wird das Botanic Museum gern von
 Ihnen käuflich erwerben oder im
 Tausch gegen andere Arten, welche Sie
 wünschen.

Mit vorzüglicher Hochachtung
 A. Engler.

ESCHSCHOLTZ, Johann Friedrich Gustav von

né le 12 novembre 1793 à Dorpat (i.e. Tartu, RSF d'Estonie)
mort le 19 mai 1831 à Dorpat

Médecin, entomologiste et professeur d'anatomie à la faculté de médecine de l'université de Dorpat de 1819 à sa mort. Il fit deux fois le tour du monde sous les ordres de O. von Kotzebue comme médecin sur le "Rurik" (1815-1818) et comme naturaliste sur le "Predpriatie" (1823-1826).

Œuvre publié: Catalogue of Scientific Papers 2: 519-520; 7: 625.

Herbier: LE + BERN, BR, C, G, GH.

Dorpat am 22. Decbr
1828.

Hochachtungsvolles Guss!

Ich halte Ihnen für die überaus theuer
ausgesprochenen Empfehlungen, und für die
falls, mit welcher Sie dieselben eingezahlt
nun ergebene Dank ab. Ich finde
die ausgesprochenen merkwürdigen
gleich unter den Adel der Inseln
die sind dem einzige brasilische
die beste im ganz westeuropäischen

Superstia gigantea ist, wie meine nähere Feltun erfand,
 in Menge, obgleich es in ganz gebirgigen Gegenden bei
 dem melangem eine große Vielfalt erfalten möge!

Ich ist nun noch *Spura Toradior cruciatum*, *Lytha collaris*
Cicindela elegans, *Parixii*, *Distans*, *Pinelia longae*, *Cephalotes*
Melolontha alba, *Helops damascenus* erfalten, so sind mir
Dipalban immens lieb; ich würde sie nicht in die meisten
 dem *Tortypria*, *Blaps*, *Chimera carabidea*, mir *Gonadi*,
Brachinus, *Gyphorus* etc. bitten, auch schon sie gewiss
 manche *Peluchische* finden würde, so wie auch die *Hydrophilus*,
Phil. Goussierus fuer *Hydrophilus*

ganz ergebener Thieres

Dr. M. J. G.

FAUCONNET, Charles Isaac

né le 24 avril 1811 à Genève

mort le 20 janvier 1876 à Genève, Suisse

Médecin, formé en France et en Angleterre, il a entre autre herborisé autour de Genève, en Suisse, dans le midi de la France, en Allemagne et en Ecosse.

Œuvre publié: Briquet, J.: Biographies de botanistes à Genève: 230-231. 1940.

Herbier: G.

Ji les bouteilles
plus longtemps dans la neige,
j'ai ici une personne qui se charge-
rait de les surveiller et de
continuer en besoin l'expérimentation

Recevez, Monsieur le Professeur,
les salutations respectueuses de
votre dévoué

a
Ch. Fauconnet. J. J.

à Monsieur

Le Professeur G. de Casidolle

Il existe dans un petit jardin caqué
au Sud Est, derrière l'Hotel des Alpes, quelques
ceps de vigne qui végètent assez vigoureusement.
Il est vrai qu'un conduit d'Eau chaude passe J. le sol.

Nous avons une réunion de la Commission
Mardi et je ne doute pas que ces Messieurs
ne fassent droit à votre demande : dans ce cas
je vous ferai remettre le paquet des Diospyros
qui se trouvent dans l'Herbier de Dessert.

Je communiquerai à la Commission votre
idée pour utiliser le rez-de-chaussée du

b

c Mr Blanchot Ingénieur
de la ville, le local du
Conservatoire Botanique.

J'ai pris les mesures que
j'avais prises en faisant la
surface occupée par l'Herbier
dans le local provisoire, nous
sommes tombés d'accord
qu'il y aurait possibilité
de le loger au 1^{er} étage

FÉE, Antoine Laurent Apollinaire

né le 7 novembre 1789 à Ardentes, Indre, France
mort le 21 mai 1874 à Paris, France

Professeur à l'hôpital militaire de Lille (1824), pharmacien principal, professeur d'histoire naturelle médicale à la faculté de médecine de Strasbourg (1832), directeur du jardin botanique de cette ville et premier professeur des hôpitaux militaires d'instruction. Spécialiste des fougères et des lichens.

Œuvre publié: Bull. Soc. Bot. France 21/1: 173-178. 1874.

Herbier: STR + BASSA, BORD, FI, L, P, PC, NTM.

*M^{me} muse Chauvet ; ce m'été -
occasion de parler de mes amis de
Genève parmi lesquels vous avez
une si bonne place.*

*Croyez moi toujours, cher
et bon collègue, un ami dévoué*

a



Strasbourg le 22 juillet 1871.

b

*Voilà, mon cher collègue, j'attends de voir
l'herbier de Vienne et je ne puis en
obtenir les notes en communication.*

Donnez-moi quelles sont les plantes avec

pour être renseigné d'une manière même
minutieuse. Rien ne vous sera donc plus
facile que de terminer cette affaire.

Pour savoir, cher et bon collègue quel
sont mes sentiments pour vous, je vous en
renouvelle l'expression.

C

Aizomanches par Ryes, Calvados, ce
19 août 1871.

mes compliments les plus affectueux à Monsieur
Boissier

d

les personnes auxquelles ce discours devrait
être distribué. Je suis dominé un grand
nombre de lichen et peu à peu je les
dormerai à la tête de chaque muraille
- plus je me mettrai demain à la poste
pour vous remettre
une brochure sur la cornu. Quant
à moi j'ai de commettre sur l'île
je ne suis trop quelle occasion chercher,
si je attende elle peut tarder long-temps.
Veuillez m'écrire ou me faire écrire un
mot afin de me dire si vous ne trouveriez
pas le port par la diligence trop onéreuse.

FENZL, Eduard

né le 15 février 1808 à Krummnussbaum an der Donau, Nieder-Oesterreich, Autriche
mort le 29 septembre 1879 à Vienne, Autriche

Docteur en médecine de l'université de Vienne (1833), conservateur de la section botanique du musée impérial de Vienne (1840), et professeur de botanique de 1849 à 1878.

Œuvre publié: Magyar Növényt. Lapok 3: 158-160. 1879.

Herbier: W + BP, C, P, WU.

gefunden, das uns sehr viele neue
einfache Arten über die Beschaffenheit
meiner Arbeit zu aufzuklären
aus dem Jahr 1849 und ich über
aus, daß die am 8 Mai 1849
die Note über den k. k. k. k. k.
eingefunden haben. Die k. k. k. k. k.

b Prof. Freiherr v. Perati

Professor Dr. Ed. Fenzl
k. k. Regierungsrath
erlaubt sich Ihnen Herrn
Spreitzenhofer aus Wien, als
einen sehr eifrigen Botaniker

Pilea, Ulmus, et d'autres autres causes et
et vous pourriez donner une faible preuve
je vous prie de me charger avec vos soins,
d'accomplir avec le plus grand plaisir.

de la Botanique à l'université de Vienne

c plus à la portée de remplir toutes vos
 pourrait faire. Pardonnez mes demandes

loges végétales, ou - ils sont seu-
lement à un tiers florifère.

d Agréé, je vous prie cher
 Collègue, l'assurance de mon
 entier dévouement.

Votre

Al. Kuntz

Cher. Je vous prie de m'envoyer
une acquiescence sur une
feuille en 8.00 pour le ser-
vici administrative.

FISCHER, Friedrich Ernst Ludwig (i.e. Фишер Федор Богданович)

né le 20 février 1782 à Halberstadt, Sachsen, Allemagne
mort le 17 juin 1854 à St-Petersbourg (i.e. Leningrad, RSFSR, URSS)

Formé à Halle, docteur en médecine, il fut directeur du jardin des plantes Razoumoffski à Gorenki, professeur à Moscou (1812) et de 1823 à 1850 directeur du jardin botanique impérial de St-Petersbourg.

Œuvre publié: Pr. 2911-2916 + Catalogue of Scientific Papers 2: 616-617.

Herbier: B, BR, C, FI, G, K, KIEL, LZ, OXF, P, P-JU, W.

a
Si je prétends que vous devez déchiffrer cette lettre, Mais,
je prétends peut-être trop; qu'il me suis laissé aller à
ma plume! Je ne sais pas exprimer, combien
je serai charmé si nos communications pouvaient
être de à peine plus fréquentes. J'y suis grandement
intéressé, c'est vrai, mais peut-être que vous pourriez
vous en faire quelque idée à ce que votre parenté vous donne
à penser. En vous répétant mes expressions et mes
vœux je suis avec considération et sincérité
Vostre ts. à ts. et ts. dévoué
Fischer.

b
et Heterotrichum. L'épave du dernier
consiste de séries continues, soit des
séries en plein, si place le Lomatium
L'épave est indiquée comme plumeuse,
se rapproche nullement des autres espèces
J'ai peur que peut-être vous pourriez vous
reconnaître la Dénus.
comme de pouvoir attendre bientôt de voir
vous avec la plus parfaite considération,
et cher Colley

flor d'votre pays. Il faut la-Eding de tout autant de
parties que de profusion. - Mille belles choses à dire de
Boppé vers en attendant que venir de moi.

J. L. L. L.

c

dans quelques indications particulières, elle s'inscrit dans un mouvement. Je
voudrais aussi que vous s'agisse de tout de un peu plus que s'agit de la culture,
visites de Michel et s'agit de une relation quelconque de 100 pages à Bp? Les deux
affaires sont particulièrement recommandées; notez s'agit de 20 pages plus ou moins
je vous les fais parvenir ensuite; j'attends que quelques uns pourment avec vous pour
à temps.

Votre à qui je en bon espoir. Amusez votre amitié à

Votre tout dévoué

J. L. L. L.

J'ai essayé d'oublier l'écriture. En fait, mes amis ont analysé de
l'écriture d'un ami de l'écriture en l'écriture;
et dans les fleurs, mais en grappes, et plus de l'écriture amant.

FISCHER von WALDHEIM, Alexandre Alexandrovitch (i.e. Фишер фонъ Валдгейм Александр Александрович)

né le 8 avril 1839 à Moscou, RSFSR, URSS
mort en 1920

Formé à Moscou, anatomiste et physiologiste, professeur à l'université de Varsovie (1869), directeur du jardin botanique de cette ville (1878) puis directeur du jardin botanique impérial de St-Pétersbourg (1897).

Très
honoré collègue, mes
sentiments bien distin-
gués et dévoués.

A. Fischer de Waldheim

a

b remettre ci-inclus 44
francs en mandat payable
à vue par Vernes et C^{ie}
à Paris pour les plantes

Veuillez agréer, Monsieur,
mes sentiments très
distingués

c A. Fischer de Waldheim

Pladonia coccifera, pyxidata, gracilis,
uncialis, pashalis, rangiferina.

Usnea florida, hirta.

Cornicularia spadicosa, islandica.

Parmelia camelarina, murorum, saxa-

d *tilis, centrifuga, stellaris, pub-*
verulenta, parietina, olivacea,

e Meine Seelenstimmung ist
eine recht trübe; doch hoffe ich
durch fortgesetztes wissenschaftliches
Arbeiten auch diese Zeit zu überwin-
den. - Mit dem herzlichsten Grüß-
sen Ihr Sie hochachtender und
ergebenster St. Fischer. W.

FRIES, Elias Magnus

né le 15 août 1794 à Femsjö, Småland, Suède
mort le 8 février 1878 à Uppsala, Suède

Docteur ès sciences de Lund (1814) et privat-docent la même année, puis professeur de botanique à Lund jusqu'en 1834, ensuite à Uppsala. Il succéda à Wahlenberg à la direction du jardin et musée botanique (1851-1863). Célèbre mycologue.

Œuvre publié: Fries, E. M.: *Historiola studii mei mycologici; Monographia Hymenomycetum Sueciae* 1: v-xi. 1857.

Herbier: UPS + nombreuses collections partielles.

Vino Celeberrimo, aestivationissimo

Imp. Reuten

^{in p. d.}
P. J. Frey.

Summa voluptate hanc recipi Catalogum horti
vestri elegantissimum, qui licet minus plures
offert raritates et novitates quam vultis,
mihi Horti parisiensis. Excuset haec ubertate
longam meam desideriorum indicem; plantis
vero Boripennanis ab ipso tamen abstr.
nunc spero, ut in litteris nuper data
poterit esse!

a

Statice frecken-Capenses et
herb. Thunbergianis:

b

- n. 1. Stat. purpurea Thunb. = exalt. Dorsf. n. 1.
- n. 2. St. longispina Thunb. = exalt. Dorsf. n. 2.
- n. 3. Statice limphica Thunb. Cfr. n. 1. infra.
an Dorsf. n. 3.
- n. 4. Dorsf. inter Thunbergi: non adest.
- n. 5, 6 Dorsf. inter Thunbergi: simul defunct.
- n. 7. Dorsf. = St. calva Thunb. vide inf. n. 24

8 Thunbergianis Dorsf. non defunct:
Statice ~~foliosa~~ Thunb. infra n. 111.
Statice limphica C. Thunb. herb. infra n. 91.

reducendi, licet et e quidem haud divisiūm numerum
 speciesum Acharii agnoscam. Nec opusculo tuo iudicis
 subleto, ut meam videndi rationem videat, a se petere
 veniam, si amsim, ut mea Synopsi Lichenum et Fungorum
 partij instar Systematici hui naturalij Lichoni, cum Decemnia
 et eadem sibi eadem. Arrogantij forsam videor, sed Meo ipse.
 examini, minusquam se ad tam classem opus associat.

Natae, vir illustissime, et favore pergas se ad cineres

e

20. H. hybrida;
 34. H. telluridula;
 44. H. strictissimus;
 49. H. Candolleana;
 53. H. curva;
 65. H. musci;
 85. H. viridis!
 87. H. chalcographi;
 91. H. laccaceae;
 119. H. granulij!

c

Venerant
 Phae Jnr.

d

Singulem mihi
 tradiditum frustulum
 religiose remittam,

GÄRTNER, Carl Friedrich von

né le 1 mai 1772 à Calw, Baden-Württemberg, Allemagne
mort le 1 septembre 1850 à Calw

Fils de Joseph Gaertner et médecin à Calw comme lui, docteur en médecine d'Iéna en 1796, il continua l'œuvre de son père sur les graines, les fruits et les hybrides.

Œuvre publié: Pr. 3164-3166.

Herbier: donné par Emma, sa veuve, à l'Université de Tübingen en 1860.

Abiacea desiderata.

<i>Galopina</i>	<i>Coussarea.</i>	<i>Palima</i>	<i>Taramia</i>
<i>Carpalca.</i>	<i>Malanea.</i>	<i>Sabirea.</i>	<i>Schradera.</i>
<i>Cococypsilum.</i>	<i>Antirrhoea</i>	<i>Canephora.</i>	<i>Cosmibuena. Ruiz.</i>
<i>Sontanea.</i>	<i>Chimarrhia.</i>	<i>Patabea.</i>	<i>Scolofanthus Schreb</i>
<i>Bellonia.</i>	<i>Ronabea.</i>	<i>Evea.</i>	<i>Lagodifodea. Ruiz.</i>
<i>Macrocnemum.</i>	<i>Limira.</i>	<i>Tapogomea.</i>	
<i>Duroya.</i>	<i>Pyrostria.</i>	<i>Senjora.</i>	
<i>Chamelia.</i>	<i>Mathiola. seu</i>	<i>Pagamea.</i>	
	<i>Gaertnera cum illa</i>		
	<i>Caupol. T. 28. ad Mathiolam pertinere ajunt.</i>		

a

b
votre fascicule de plantes; ils offrent
en signalant des analogies extrêmement
observées chez le croisement des espèces
faits. n'étant pas encore après nombreux
objections des adversaires de la sexualité des
publiés encore quelque chose la des
font recetées et vérifiées par plusieurs
de l'été suivante.

je vous prie de vouloir bien m'avertir de
changer des plantes et d'accueillir l'assurance
avec le quel je suis

Notre
Dedoué ami
Gaertner,

Seul grain mure vous ne savez peut être la complaisance
 D'en communiquer avec moi quelques bays plus mures et quelques
 fleurs. Connoissez vous le *Chapallia Cornes*, j'en possède les
 graines de Herbier de Mr Desfontaines, quels sont ses chara-
 ctères généraux? je ne trouve ce non nulle part. Parmi
 le nombre considérable des fruits de Palmer j'en ai aussi la noix des
 Indes mais sans enveloppe. Vous m'obligerez infiniment, si vous en
 voulez faire une copie à mes frais des devoirs de l'ancien
 de la fait entier et du fruit de la noix dans son enveloppe
 enchaîné d'avoir des nouvelles de Mr Candolle, qui m'a inspiré d'espérer
 l'honneur de vous saluer de votre
 G. Götting.

d nicht mit bloßen schriftlichen Dank-Bezeugungen die Thatsache
 dem, sondern zugleich auch einen deutlichen Beweis beifügen,
 worauf meine erwarteten Freunde auch schon künftigen, daß ich mich
 ernstlich bemühe, mich der gelieferten Mittheilung würdig zu
 zeigen. Ehe gestern ist ein Paket mit mehreren Exemplaren
 des ersten Heftes der fortgesetzten Zoologie (welches so eben die
 Presse verläßt hat) unter der Adresse des National Instituts
 von Athen nach Paris abgegangen, es befiel sich dabei ein
 besonderes Paket für Sie, mein Schatzbarsten Freund welches

GAUDIN, Jean François Aimé (variantes: Théophile, Gottlieb) Philippe

né le 18 mars 1766 à Longirod, Vaud, Suisse
mort le 15 juillet 1833 à Nyon, Vaud, Suisse

Formé à Zurich, professeur puis pasteur à Nyon, botaniste et littérateur, professeur honoraire de botanique à l'académie de Lausanne de 1820 à sa mort, auteur d'une Flora Helvetica mais aussi de travaux historiques et littéraires.

Œuvre publié: Pr. 3236-3240.
Herbier: LAU.

je me suis hâté d'en recevoir les feuilles pour préparer
l'index et l'errata, et je me fais un devoir de vous
les renvoyer promptement, en vous priant de vouloir
bien les garder aussi long-temps qu'elles pourront
vous être bonnes à quelque chose. J'ai reçu dernièrement
la dernière épreuve de mon second
volume, et j'espère que dans peu j'aurai l'honneur
de vous l'offrir. Agriez en attendant l'hommage
de mon respect, de ma juste reconnaissance
et de mon dévouement sincère et inaltérable

Nyon le 6 Février, 1828. J. Gaudin.

a

b

Espérant que vous daignerez vous intéresser à l'hommage
sur les plantes de la Suisse dont je m'occupe depuis quelque
temps, je me hasarde à vous envoyer quelques cahiers
~~de~~ dont je viens de m'occuper. Vous m'obligera particulièrement

Ich beide mich Ihnen den Dank Ihrer Pflichten zu sagen, bei dem ich mich
 nicht schon früher ausgesprochen habe, da ich mir meine freie Republik zu erhalten

Vertrauen zu versichern konnte.

Der Herr Graf meine Florenz bereits wiederholte Briefe.

Hochachtungsvoll mich ausgesprochen habe ich die Herzliche Grüße
 von Giuseppe Giusti

Josephine von Sina
 Prof: G. Giusti H. i. F.

C

GÉRARD, Louis

né le 16 juillet 1733 à Cotignac, Var, France
mort le 16 novembre 1819 à Cotignac

Docteur en médecine (Montpellier 1753), ami et élève de Bernard de Jussieu, correspondant de Linné, Burmann, Commerson, Gouan Schmidel, Allioni, Smith, etc. Floriste provençal.

Œuvre publié: Pr. 3280 et 3281 + Clos, D.: Mém. Acad. Sci. Toulouse 10: 8-9. 1888.

Herbier: TLON + LINN, P-JU.

Phlegm laxatile vermiculato folio
Col.

~~*Phlegm laxatile*~~

Phlegm laxatile, linn. Com.

écriture de Gérard.

Picris (hirta) foliis ligulatis dentatis, squamis calycinis exterioribus subulatis, patentibus

Mascites in sterilibus montibus aridis, agris, nec nun in campestribus, vis, sagibus, agrorum limitibus
sub temperatione coelo. Armenia

miss. de Picris decompensant in Picris decompensant. hb.

Det. Radix Simplex rudiuscula.
caulis hirtus vinctus ramorum palmatis, etque pedalis
folia integra per angusta ad radicem plurima, ad caulem sessilia, ad ramos superiores linearia
flores solitarii ex apice ramorum incipiente. Calycis squamae numerosae in duplii serie: exteriores papulae,
congestissimae, interiores lanceolatae lineares erectae, exterioribus longiores, lateribus pediculis. corollula sulphurea
calycem excedentes... Semina costis quinque axariata, costâ singula sulcis transversis uniformibus interrupta.
pappus sessilis plumosus
planta tota hispida medicamentis siccis rigidis et furcatis, vestimentibus adhaerens
ob erudito Charitio habetur pro hieraceo sprangeriano, ad Picrida emendandum. *Picris* plant. deph. tom. 1. pag. 369.

GILBERT, Jean Emmanuel

né le 20 juin 1741 à Saint-Clair (Lyon), Rhône, France (variante: 21 juin)
mort le 2 septembre 1814 à Lyon

Médecin à Montpellier (1760-1763) puis professeur de botanique à Lyon, il se ruina en finançant la création du jardin botanique de cette ville et émigra en Pologne en 1775 recommandé par Haller à Stanislas Poniatowski. Fondateur des jardins botaniques de Grodno (RSS de Biélorussie) et de Vilna (Vilnius, RSS de Lituanie), professeur à l'académie de Vilna, il étudia la flore lituanienne avant de regagner Lyon (1783).

Œuvre publié: Lipsic, S.: Rossie Botaniki Biografo-bibliograficeskij Slovar 3: 291-292. 1950.

Herbier: Tous les documents de Gilbert ont été vendus à un chiffonnier vers 1870. Restes à KW, P-JU, LY?

a

Solanum inaequalatum
Chacophyllum hirsutum Mal

b

Mousses

vous m'avez en exemplaire de
dernier ouvrage, il étoit presque tout
imprimé lorsque parue notre excellent
flore française, j'en ai tenu compte mon

Dans les notes de l'élégant philogène, je ne vous
 fais pas un exposé de l'avenir accordé
 à mon ami la tomente la découverte de
 nos vases blanches lys noirs, cependant tous
 nos botanistes savent que c'est un mal
 devant identifier ces plantes lyphes vases
 que j'ai indiqués lys noirs avant lui.
 Vous le savaient plantes en un seul.
 mon savaient complicité et autre j'effray
 nous a vains, quelques plantes vases de
 notre flore, je l'avais promis de lui adresser
 deux cartons et je ne tarderai
 pas. contiennent à travers leur les mêmes
 plan, votre est vos premiers d'après
 a les plus grande gloire
 après les sentiments de la plus pour faire
 considération de votre service philogène

GINGINS, Frédéric Charles Jean de, (dit de Gingins-La Sarraz)

né le 14 août 1790 à Eclépens, Vaud, Suisse

mort le 27 février 1863 aux Georgettes, Lausanne, Vaud, Suisse

Historien et botaniste élève de Seringe et de A. P. de Candolle, il fut professeur honoraire de botanique à l'académie de Lausanne (1850). Spécialiste des Viola-cées et des Labiées.

Œuvre botanique publié: Briquet, J.: Biographie des botanistes à Genève: 238. 1940.

Herbier: G.

a Recevez mes compliments :-
= Frédéric Gingins La Sarraz

b mes hommages empressés à Madame
et après l'assurance de mon entier dévouement
j'ai l'honneur d'être

Monsieur

Très très humble
et très obéissant serviteur
= Frédéric Gingins

= quelque analogie entre le gonopopore de *Sauvagesia ericoides* et les
 supports des stomerides du type de *Sapignow*. entre la couronne
 des unes et des autres. - Dans ce cas il faudrait classer *Sauvagesia*
 avant la ~~Sapignow~~ *Trich. dubioica*.. -

C Des genres que vous avez mentionnés, rangés de prime-abord dans
 la famille des Diotales, au ~~quel~~ ^{quel} ~~quel~~ ^{quel} je n'ai encore que le *Sipanea*.
 Mais le *Sipanea* d'oubli est-il bien le *Sipanea multistria* Lenth. ?
 Oubli ne fait nulle mention du *Indoerica* qui se trouve communément
 aux fruits de *Sipanea multistria* que vous avez communiqué à Lecter.
 Le *Sipanea* qui est dans votre herbier sous le nom de *Sipanea* (ou

GMELIN, Carl Christian

né le 18 mars 1762 à Badenweiler, près de Fribourg en Brisgau, Allemagne
mort le 26 juin 1837 à Carlsruhe, Baden-Württemberg, Allemagne

Elève de Hermann et de Schreber, docteur en médecine d'Erlangen en 1784, professeur d'histoire naturelle au gymnase de Carlsruhe, puis directeur (1786) du cabinet d'histoire naturelle et du jardin botanique de cette ville, il étudia la flore de la Forêt-Noire, de l'Alsace et du margraviat de Bade.

Œuvre publié: Pr. 3387-3391.

Geistes und Vernunft,
finden sich; zu Geistigen sind
zu sein. Es ist nicht überaus
Auf die Erziehung des Geistes
sich zu dem Zweck; die Geistes
wird ein großer Nutzen ist;
Es ist nicht überaus
H. Es ist nicht überaus
wird ein großer Nutzen ist;
Es ist nicht überaus

wichtig, können aber gegen Euren noch stehung,
 um die Beförzige Grad zu haben. Gewöhnlich zu haben.
 Die besten aber sind das auf mineralische
 reifen, die selben mit dem Namen des
 by und zu haben.

Das die ich nicht vollkamen den meisten lange
 ständigen herausfinden künft, das sehr ich mit
 ungeschwunden geistige stunde sich nicht geben.
 Leben die in der dem woff, ich ebenfalls mit
 vollkamen der Gefangenen

Carl von J. 2. März 1790. Gefangener des
 Generalen. J.